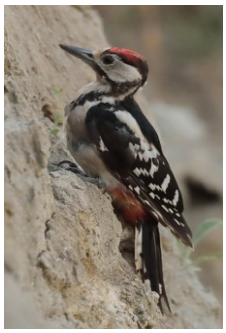
Les pics, une famille originale

Observer un pic procure toujours un petit moment d'émotion. L'hiver avec ses arbres dénudés est la saison idéale pour faire connaissance avec cette famille d'oiseaux sédentaires.



Pic épeiche
Corinne Rolland

Le pic et l'arbre

Tous les membres de la famille sont parfaitement adaptés à la vie arboricole. Les pattes courtes sont munies de 2 paires de doigts opposables portant chacun une puissante griffe leur permettant de se déplacer le long des troncs et des branches. Pour faciliter l'escalade, les plumes de la queue sont rigides et offrent un point d'appui supplémentaire. En revanche, leurs déplacements au sol sont plus laborieux et de fait souvent limités. Les pics utilisent leur puissant bec à la fois pour la recherche de nourriture, le creusement du nid, et le fameux tambourinage à la fonction territoriale.

Un insecticide efficace

C'est principalement dans les arbres que s'effectue la recherche de nourriture. Inspectant troncs et branches, ils délogent les insectes et leurs larves dodues et juteuses en faisant sauter l'écorce de leur bec. La langue télescopique et gluante, va chercher la proie au fond des cavités. Le pic vert chasse plus souvent au sol. En hiver ils se nourrissent aussi de végétaux comme les graines.

Il fait des trous…

Sédentaires, les pics commencent à marquer leur territoire dès la fin l'hiver et au début du printemps par des « chants » (en fait plutôt des cris), et surtout des tambourinages. A cette occasion, les mâles cherchent les troncs offrant la plus forte résonance et leur permettant de signaler leur territoire le plus loin possible. Une fois formé ou reformé, le couple s'attaque au creusement du nid où la femelle pond en mars ou avril. Au bout de quelques semaines, on verra apparaître les jeunes têtes ébouriffées et affamées à la « fenêtre », manifestant bruyamment leur appétit. Après l'envol, la famille restera groupée jusqu'à la dispersion des jeunes à la fin de l'été.

Un rôle important.

Outre la régulation des populations d'insectes, les pics sont indispensables à l'écosystème par leur entêtement à creuser chaque année un nouveau nid. Ainsi, ils multiplient les potentialités de nidification de nombreuses espèces animales (oiseaux, mammifères, insectes…). Cet aspect est d'autant plus important que les vieux arbres se raréfient sous l'action de l'homme. L'absence des pics entraînerait une diminution des populations de mésanges, sitelles chevêches, hulottes, ou pigeons colombins.

Un avenir à assurer.

Certains pics, comme le pic mar recherchent les peuplements forestiers âgés au bois plus tendre et n'atteignent leur densité maximale que dans les vielles futaies où les boisements peu exploités tel que les ripisylves. La régression du bocage a lui un impact sur les populations de pic vert ou pic épeiche, moins strictement forestières.
Il est donc primordial pour les pics comme pour bien d'autres espèces animales, d'adopter une gestion sylvicole permettant la conservation des vieux arbres et, en milieu rural, le maintien des arbres sous forme de haies, allées, bosquets, arbres isolés et de bordure de cours d'eau.
Les pics sont des oiseaux que nous pouvons encore observer à loisir, souhaitons qu'ils le restent pour que nos sorties soient encore longtemps égayées par leurs acrobaties arboricoles !

Pic et pic, les espèces de chez nous :

Le pic épeiche

Très commun, il est assez éclectique dans le choix de son habitat, présent aussi bien dans les zones bocagères, les vergers ou les parcs qu'en forêt. La recherche de nourriture a lieu quasi-exclusivement dans les arbres et se porte sur les insectes tant que ceux-ci sont présents. La mauvaise saison fait de lui un végétarien, il se contente alors de graines qu'il décortique en des endroits précis appelés « forges » où s'amoncellent des cônes de conifères décortiqués. Il est possible de l'observer aussi à nos mangeoires en hiver.

Le pic vert

Son caractère peu farouche l'amène à fréquenter les abords des zones habitées. C'est le moins forestier de tous, il est commun dans les zones de bocage, les vergers, les bosquets et les parcs. Dans notre région on le rencontre donc un peu partout. Bien répandu et assez commun, il ne disparaît d'un secteur qu'avec le dernier arbre. Sa présence est importante dans les milieux peu boisés où les autres pics se font rares. Il se nourrit habituellement au sol et s'est spécialisé dans la recherche de fourmis. Peu enclin à tambouriner, il manifeste sa présence d'un « rire » sonore.

Pic vert - Jean Joachim

Le pic épeichette

Malgré son nom, ce pic n'est pas une miniature du pic épeiche. Son comportement et son mode de vie sont très différents. De la taille de la mésange charbonnière, il cherche sa pitance dans les branches les plus fines et n'exploite guère les troncs, ce qui le rend difficile à observer, et c'est souvent son chant qui permet de signaler sa présence. Il fréquente les forêts de feuillus, les parcs, les bosquets et surtout dans les boisements de rives où il apprécie la présence d'arbres à bois tendre et périssant. Il est relativement commun, mais la conservation de vieux arbres lui est nécessaire, d'autant plus qu'il exige un territoire relativement étendu.

Le pic noir

Ses cris puissants peuvent donner l'impression de se retrouver dans une sylve aux accents tropicaux ! Son tambourinage porte très loin et signale la présence de ce pic nettement plus gros que ses cousins. Sa nourriture est recherchée dans les arbres comme au sol où il éventre fréquemment les fourmilières. Il s'attaque également aux troncs des arbres maladifs ou aux souches pourrissantes, qu'il s'acharne à réduire en charpie. Longtemps absent des plaines Midi-Pyrénées, il y a fait un retour remarqué dans les années 2010 et est maintenant bien présent. En forêt de Bouconne on trouve son nid, nettement plus gros que celui des autres pics, essentiellement dans les pins. Il est commun dans les Pyrénées. Sa présence est très appréciée de certains animaux qui utilisent ses vastes loges abandonnées. Il favorise ainsi la diversité biologique dans les forêts qu'il fréquente.

Pic noir - Jérome Calas

Le pic mar

Ressemblant fort à un jeune pic épeiche, le pic mar est une espèce bien mois facilement observable. La meilleure époque pour le découvrir est le début du printemps, il fait alors entendre un chant bien différent de celui de ses cousins. La relative faiblesse de son bec l'incite à rechercher des arbres plus aisément exploitables. Plus difficile dans le choix de son milieu, il est inféodé aux vieilles futaies de feuillus. Comme le pic noir, il a récemment étendu son territoire en plaine où il est désormais devenu assez commun dans certaines forêts comme à Bouconne.

Jérome Calas
Naturaliste bénévole
Nature En Occitanie